

# LANCEURS D'ALERTE. Sept scientifiques s'opposent à l'unité de méthanisation de Gramat

Gilles Delluc, Dr en médecine spéléo et Dr en Préhistoire, Brigitte Delluc, Dr en préhistoire, Pierre-Yves Demars (Brive) Préhistorien CNRS Brive, Michel Lorblanchet, CNRS St-Sozy, Mathieu Langlais (université Bordeaux-CNRS), Jean-Christophe Castel, paléontologue du Musée de Genève (recherches en Quercy), Michel Philippe (Musée de Lyon) paléontologue-recherches en Quercy, signent une tribune commune.

Une structure industrielle très polluante.

Un gros méthaniseur industriel qui va traiter 65 000 tonnes de déchets par an, s'installe à Gramat. Les déchets qu'il traitera proviendront de 5 départements dans un rayon de 150 km ; ces déchets comprendront des déchets de restaurations collectives, d'élevages industriels, de laiteries, de stations d'épuration et probablement des déchets d'abattoirs etc. qui contiennent des matières polluantes (métaux lourds, perturbateurs endocriniens, germes, pesticides, produits chimiques, médicaments, éléments minéraux et organiques très divers...). Un autre méthaniseur industriel un peu plus petit se développe également sur le causse de Martel à Mayrac : il traitera seulement 20 000 tonnes de déchets de toutes sortes par an, mais épanchera lui aussi ses digestats sur le causse de Martel.

Avec ces déchets, les méthaniseurs de Gramat et Mayrac produiront du méthane et de l'électricité et un sous-produit le digestat présenté comme un « fertilisant », qui va être épanché sur 4000 hectares de causse au cœur du parc naturel des causses du Quercy et 800 ha du causse

de Martel.

## Une inquiétude des habitants et utilisateurs de cette région naturelle

Les digestats sont des résidus fluides qui s'infiltrent immédiatement dans les sols et sous-sols... La région calcaire des causses est un milieu particulièrement vulnérable déjà victime des épanchages du lisier des élevages industriels qui provoquent l'expansion extraordinaire de la végétation aquatique dans le lit de la Dordogne, du Célé et de leurs affluents ainsi que des pollutions d'eau potable enregistrées notamment à Cahors au printemps 2017.

D'autres méthaniseurs industriels sont en projet dans d'autres secteurs du Quercy.

Les risques de pollution de notre région karstique sont immenses : une opposition citoyenne locale s'organise. Des spéléologues, hydrogéologues et géologues se sont déjà exprimés dans des conférences (à Gramat, Livernon, Cahors) et dans des articles dans les journaux régionaux (notamment dans « la Vie Quercynoise ») des groupements de citoyens se sont dressés contre ces épanchages en milieu karstique (tels le GADEL, groupement des associations de défense de l'environnement du Lot), le Collectif de Gramat, l'association l'AMIE à Montvalent (Alerte Méthanisation Industrielle-Environnement).

Des préhistoriens et paléontologues effectuant des recherches dans notre région s'inquiètent à leur tour et posent les questions suivantes :

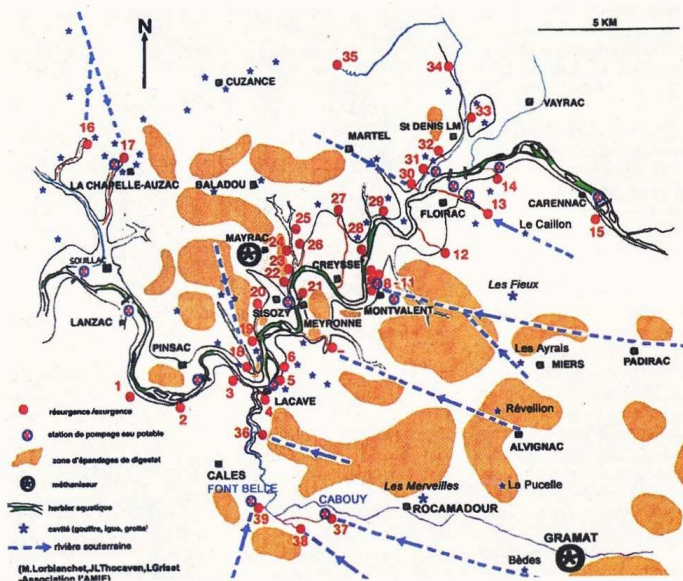
- l'épandage de digestats brut contenant des éléments polluants très divers vont-ils polluer seulement les eaux souterraines, les rivières et les adductions d'eau potable ?

N'y a-t-il pas également un risque de pollution des couches archéologiques et des gisements préhistoriques qui abondent dans notre région calcaire ? Plusieurs d'entre eux, dont par exemple la grotte ornée des Merveilles et la grotte de Sirogne (Rocamadour), le site mésolithique du Cuzoul de Gramat (site éponyme de « l'Homme de Gramat »), le site moustérien du Mas Viel (St Simon), la grotte de Pradeyrol (Caniac-du-Causse) qui a fourni les vestiges parmi les plus anciens de France et de notre région, se trouvent au milieu ou à proximité immédiate des zones d'épanchages... Disposons-nous des informations scientifiques suffisantes pour affirmer qu'ils ne risquent rien ? ni dans l'immédiat ni dans le futur ?

De nombreux avens-pièges contenant des vestiges d'animaux disparus permettant aux paléontologues de reconstituer l'histoire de notre région et de son environnement se trouvent également au cœur des épanchages. Quelle garantie avons-nous qu'ils seront indemnes de toute pollution ?

Le principe de précaution nous rappelle que nos causses sont un extraordinaire réservoir de gisements préhistoriques et paléontologiques dont beaucoup restent encore à découvrir et à étudier : les épanchages de digestat ne risquent-ils pas d'avoir des conséquences plus ou moins lointaines sur la conservation des vestiges et de compromettre leurs futures études ?

La plupart des gisements préhistoriques et paléontologiques sont situés près de la surface



La carte des zones d'épandage dans un secteur parsemé de cavités, de rivières souterraines, d'herbier aquatique, de résurgences/exurgences, et de stations de pompage en eau potable

des causses ; ils sont particulièrement vulnérables.

Nous, préhistoriens et paléontologues, posons la question de la pollution éventuelle des couches archéologiques et paléontologiques par les infiltrations des épanchages de digestats. Nous demandons quel sera l'impact des infiltrations des produits chimiques, organiques et minéraux apportés par les digestats dans les gisements et des ruissellements d'eau polluée qui peuvent s'en suivre sur les parois des grottes ornées ? Les grottes ornées renferment également des sédiments contenant des vestiges archéologiques qui doivent être protégés au même titre que les parois.

Toutes les grottes ornées sont classées Monument Historique. Leur « périmètre de protection »

prévu par la loi est-il toujours respecté ? D'ailleurs ce « périmètre », suffit-il à garantir leur protection définitive contre les épanchages de digestat ? Quelle pertinence peut avoir la notion théorique de « périmètre de protection » dans un milieu karstique, si ce périmètre est fixé de façon arbitraire à 500 m et s'il n'est pas déterminé au cas par cas par une étude d'impact préalable de chaque secteur d'épandage, prenant en compte toutes les données géologiques, hydrogéologiques, spéléologiques et archéologiques ?

Quels seront les impacts des infiltrations de digestats sur les multiples analyses physico-chimiques que comportent les études scientifiques actuelles des gisements (datations radioactives de charbons et ossements

absorbant l'humidité ambiante, ou datations de calcites et concrétions, analyses polliniques des sédiments etc.) ?

Gilles Delluc Dr en médecine spéléo Dr en Préhistoire - Brigitte Delluc Dr en préhistoire - Pierre-Yves Demars (Brive) Préhistorien CNRS Brive - Michel Lorblanchet directeur de recherches CNRS retraité, spécialiste des grottes ornées du Quercy St-Sozy - Mathieu Langlais CNRS (Laboratoire PACEA UMRP 5199 université Bordeaux-et SERP université de Barcelone) - Jean-Christophe Castel paléontologue du Musée de Genève (recherches en Quercy) - Michel Philippe (Musée de Lyon) paléontologue-recherches en Quercy).